



1. **L'aumône**, c'est-à-dire le partage, recouvre l'ensemble de notre relation aux autres. Relation fondamentale car « Dieu, nous ne le voyons pas » et le prochain est donc pour nous sa révélation, son épiphanie. Ce que vous faites au plus petit d'entre vos frères, c'est à moi que vous le faites nous dit le Christ. Regardons notre relation aux autres, proches ou lointains. De qui allons-nous nous rendre proches durant ces semaines ? **Oui, aujourd'hui encore, la parole de Dieu nous invite à redécouvrir ce vieux mot : La charité, elle qui dispose au partage, à la solidarité, à l'attention au plus petits... elle qui libère de la vanité de l'avoir, du fait de penser que les choses vont bien si elles me vont bien à moi.**

2. Le mot « **prière** » renvoie à notre relation à Dieu. Comment allons-nous donner un goût nouveau, une intimité plus grande à notre relation à Dieu ? Celle-ci, paradoxalement, vient en second dans la bouche de Jésus qui, un peu plus haut dans ce même évangile, rappelle : Si tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors tu viendras présenter ton offrande (Matthieu 5, 23-24). Pas de prière juste sans le souci du frère. Mais si la prière occupe ici la seconde place, on peut également considérer que c'est bien cette relation à Dieu qui occupe la place centrale puisqu'elle commande à la fois la relation aux autres et la relation à la création. **C'est seulement connectés à Jésus, que notre vie sera lumière dans le monde !**

3. Par le « **jeûne** », troisième boussole, est envisagée toute notre relation à la nature, aux biens qu'elle procure, à la richesse, à la consommation... Et ce temps qui s'ouvre aujourd'hui est donc l'occasion de regarder nos modes de vie, l'usage de nos biens, notre liberté par rapport à la marchandisation ambiante – nous souvenant du lien que le Pape François, dans l'encyclique **Laudato Si**, établit entre crise sociale, crise écologique et crise spirituelle. **Oui aujourd'hui, nous sommes encore invités à regarder à l'intérieur, avec le jeûne, qui nous libère de l'attachement aux choses, de la mondanité qui anesthésie le cœur.**

Père Charles, Sdb